

couleur secondaire, plus elle subit l'influence de sa voisine. Ainsi, le vert se rapprochant du jaune devient de plus en plus jaune, et le vert deviendra plus froid en se rapprochant davantage du bleu.

Ces couleurs intermédiaires ont reçu différents noms, qui sont pour la plupart des noms de commerce ; cependant quelques-unes ont un nom généralement adopté tel que : *grenat, indigo, turquoise, citron, safran, capucine*, etc. Mais toutes les couleurs intermédiaires peuvent prendre le nom de la couleur dominante avec le composé qui la teinte. Ainsi, en disant *violet-rouge, rouge-violacé, vert-bleu, bleu-verdâtre, vert-jaune, orangé-rouge*, etc., on est toujours compris.

Les couleurs *primaires* tiennent le *premier rang* dans l'ordre de la classification.

Les couleurs composées provenant du mélange de deux couleurs primaires, en n'importe quelle proportion, occupent le *deuxième rang* et sont appelées couleurs *secondaires*.

Outre les couleurs observées à travers le prisme en cristal, qui sont les mêmes que celles de l'arc-en-ciel et du spectre solaire, la nature nous en fournit une foule d'autres plus ou moins incolores, ternes, etc. La terre, par exemple, les pierres, les troncs d'arbre, le poil des animaux, etc. Ces couleurs viennent en *troisième rang* et sont appelées couleurs *tertiaires*.

Les couleurs tertiaires sont le résultat du mélange des trois couleurs primaires, ou de deux couleurs secondaires. Et ainsi qu'il est dit dans l' "Explication de la carte des Couleurs (page 196)", lorsque le mélange des trois couleurs primaires est en égale quantité, l'achromatisme est complet : voir le triangle au milieu de la rose B ;— quand le mélange est en inégale proportion, l'achromatisme est moins sombre et la couleur dominante qui entre dans la fusion, détermine un noir-rouge, ou un noir-vert, ou un noir-bleu, etc. Voir les couleurs 7, 8, 9, de la rose C, carte des Couleurs.